



En vue des Jeux olympiques de Paris, vous ne trouverez pas d'article d'histoire pour ce numéro mais de l'Art. Bruno Lagoueyte, ami et entraîneur du sculpteur Jean Letourneur, nous fait découvrir la genèse d'une œuvre pour le moins symbolique parce qu'il s'agit, de revisiter l'iconique statue du Discobole de Myron. Nous nous sommes déjà interrogés sur cette posture énigmatique et esthétique mais pas très technique. Jean Letourneur est non seulement un athlète mais aussi un passionné de sciences et d'aérodynamisme. Notre artiste-athlète s'est donc lancé dans un extraordinaire et original projet de conception d'une statue, donc d'immobilité, qui puisse rendre compte du mouvement. La représentation des fluides générés n'est pas seulement esthétique, elle est surtout technique parce que les analyses qui ont conduit à cette représentation sont bien celles d'un technicien : accélération des masses

par la prise d'avance des appuis, mise en tension musculaire par le décalage d'orientation des ceintures pelvienne et scapulaire. Une œuvre qui ne peut que captiver les passionnés que nous sommes.

Sous la coordination de Sébastien Ratel, Georges Baquet et Antoine Ferrari nous proposent de revisiter les fonctions de l'échauffement au regard des recherches en cours. Ce qu'ils nous proposent, c'est d'optimiser ces 20 à 30 minutes afin que non seulement ce temps prépare le corps pour la séance mais aussi et surtout qu'il profite directement à la performance. Pour nombre d'entraîneurs, pour lesquels les athlètes ne peuvent pas s'engager davantage, cela peut donc constituer un véritable enjeu d'optimisation du temps d'entraînement.

Dans le dossier triple saut, nous publions l'article de Daniel Laigre de 2018 qui n'a rien perdu de son actualité technique : 10 principes pour comprendre le triple saut. C'est synthétique et clair. Même chose pour la proposition de Daniel, à la fin du dossier, sur une progressivité de 16 situations organisées en 6 étapes. Un véritable abécédaire des apprentissages premiers du triple saut... Hervé Bouffinier, entraîneur qui a largement fait ses preuves comme entraîneur de triple, est non seulement un passionné de sa discipline (il écrit Triple Saut avec des majuscules !) mais surtout un orfèvre de la pédagogie du triple saut. Ayant encadré des tous jeunes débutants comme des champions internationaux, il nous livre un témoignage complet de sa pratique d'entraîneur. Grâce à Didier Le Gall, nous vous présentons deux articles étrangers sur le triple saut : un sur l'utilisation des bras pour le triple saut féminin, l'autre une interview de Nelio Moura, entraîneur brésilien de la championne olympique de Pékin en 2008 Maurren Maggi, à propos du développement des facteurs de vitesse, de force et de pliométrie en saut.

Dans la rubrique veille scientifique, un collectif de chercheurs, coordonné par Pascal Edouard, nous propose un premier article sur la prédiction des blessures en athlétisme. Tout ce qu'on attend de la recherche : passer de données fondamentales à des applications concrètes. Le second document proposé par Pascal est une magnifique infographie sur l'analyse des blessures en sprint. Savoir pourquoi on se blesse et de facto comment on pourrait empêcher la blessure, proposition nettement plus intéressante, pour nous entraîneurs, que tous les meilleurs protocoles de réathlétisation. Enfin, proposition originale d'Hugo Maciejewski qui fait un appel à projet de recherche dans le domaine de l'entraînement de la perche. Ce type de démarche montre une fois de plus la vitalité de la dynamique perche dans notre pays. A quand, le même type de demande pour certaines autres spécialités...

En miroir de l'article de Philippe Leynier, "L'athlétisme est-il un sport individuel ?" (AEFA n°237), Jérôme Nicault nous questionne, dans son billet d'humeur, sur la problématique de l'individualisme dans notre sport. Si Philippe nous interrogeait sur notre capacité voire notre volonté à créer du relationnel à partir du collectif, Jérôme pose la même problématique mais à partir de la formation de chaque individu. Etre athlète, ne se limite pas à payer une licence...

A la suite, Laurence Vivier nous livre un remarquable témoignage sur la problématique de la haute performance et des détails qui vont faire la différence. Ces "détails", qui en fait n'en sont pas, appartiennent bien aux satellites de la performance du dossier du n°247. Ce témoignage de Laurence transpire deux qualités que tous les entraîneurs devraient posséder, la sincérité et la sensibilité. Elle nous alerte aussi sur la problématique des Troubles du Comportement Alimentaire (TSA) qui peuvent affecter les athlètes, hommes ou femmes, des disciplines de courses de longues et très longues distances. Si la déontologie touche aux obligations qui nous sont imposées par notre appartenance à la Fédération, l'éthique c'est la façon dont nous mettons en œuvre, au quotidien, les valeurs et principes moraux de la société. Cet article aurait donc pu largement figurer dans le dossier "Athl'Éthique" n°246. Cela me permet aussi d'avoir une pensée pour l'illustrateur du dossier de ce numéro 246, Bernard Nicolas, décédé depuis et qui à l'annonce de sa terrible maladie avait transmis un message de remerciements à notre association.

Cécile Jarousseau, jeune athlète pleine de talent et possédant aussi une belle plume, nous livre un magnifique témoignage de fonctionnement d'un groupe de coureurs de distances d'effort vu de l'intérieur ou comment transformer un sport individuel en sport d'équipe. Un exemple à suivre pour faire évoluer nos traditionnels groupes d'entraînement...

Nous concluons ce numéro avec une séance de marche athlétique proposée par Jérôme Nicault et la publication d'un article daté de décembre 1968 du magazine "Miroir des sports" qui montre combien après les Jeux olympiques de Mexico, les champions mais aussi les enfants des écoles d'athlétisme avaient été marqués par la révolution technique du saut dorsal qui ne s'appelait pas encore "Fosbury Flop".

Bonne lecture.